ANTOINETTE DESHOULIÈRES 1638–1694

Air (« Tu m’arraches à ce que j’aime »)

Tu m’arraches à ce que j’aime,
Affreuse nuit, précipite ton cours.
Contre tes horreurs sans secours
Je succombe, cruelle, à ma douleur extrême.
Hé quoi ! dureras-tu toujours ?
Tu m’arraches à ce que j’aime ;
Affreuse nuit, précipite ton cours.